

C'est cette jeune fille intelligente et dynamique, portant gaiement la lavalière rouge, qui réussit à intéresser un certain nombre de jeunes intellectuels luxembourgeois à l'idéologie propagée par un père qu'elle vénérât.

A Munich elle entra en contact avec les coryphées du socialisme indépendant bavarois et s'attacha notamment à Kurt Eisner dont elle devint plus tard la secrétaire.



Alice Welter

Dans la soirée du 7. 11. 1918 se constitua le «Arbeiter-Soldaten- und Bauernrat» sous la présidence de Kurt Eisner. «In den Brauhäusern der bayrischen Hauptstadt fanden grosse öffentliche Versammlungen statt und wurden bei schlechtem Bier im Tabakqualm Reden über ein anbrechendes Zeitalter des Friedens, der Völkerversöhnung u. der Gerechtigkeit gehalten.»^{1)bis}) Eisner et ses acolytes occupèrent le parlement bavarois, y proclamèrent la République – avec une avance de 36 heures sur le reste de l'Allemagne – et lancèrent un manifeste qui témoignait de leurs sentiments pacifiques.

Bien que la situation fût des plus précaires et présentât du danger surtout pour les étrangers qui avaient fait chose commune avec le mouvement révolutionnaire*) – les socialistes majoritaires et les milieux bourgeois ne s'étaient pas encore prononcés – Alice Welter n'hésita pas à se mettre, dès

*) V. le rôle joué par les Luxembourgeois, amis d'Alice Welter, dans G. van Werveke, «Die Münchener November-Revolution», Annuaire de l'AGEL, 1919/20.